

Prédication du 11 mai 2025

Jean 21, 1-14

Après cela, Jésus se manifesta encore aux disciples sur le bord de la mer avait là, ensemble, Simon-Pierre, avec Thomas, appelé Didyme (c'est-à-d Galilée, les fils de Zébédée, et deux autres de ses disciples.**03** Simon-Pierre leur dit : « Je m'en vais à la pêche. » Ils lui répondent : « Nous aussi, nous allons avec toi. » Ils partirent et montèrent dans la barque ; or, cette nuit-là, ils ne prirent rien.**04** Au lever du jour, Jésus se tenait sur le rivage, mais les disciples ne savaient pas que c'était lui.**05** Jésus leur dit : « Les enfants, auriez-vous quelque chose à manger ? » Ils lui répondirent : « Non. »**06** Il leur dit : « Jetez le filet à droite de la barque, et vous trouverez. » Ils jetèrent donc le filet, et cette fois ils n'arrivaient pas à le tirer, tellement il y avait de poissons.**07** Alors, le disciple que Jésus aimait dit à Pierre : « C'est le Seigneur ! » Quand Simon-Pierre entendit que c'était le Seigneur, il passa un vêtement, car il n'avait rien sur lui, et il se jeta à l'eau.**08** Les autres disciples arrivèrent en barque, traînant le filet plein de poissons ; la terre n'était qu'à une centaine de mètres.**09** Une fois descendus à terre, ils aperçoivent, disposé là, un feu de braise avec du poisson posé dessus, et du pain.**10** Jésus leur dit : « Apportez donc de ces poissons que vous venez de prendre. »**11** Simon-Pierre remonta et tira jusqu'à terre le filet plein de gros poissons : il y en avait cent cinquante-trois. Et, malgré cette quantité, le filet ne s'était pas déchiré.**12** Jésus leur dit alors : « Venez manger. » Aucun des disciples n'osait lui demander : « Qui es-tu ? » Ils savaient que c'était le Seigneur.**13** Jésus s'approche ; il prend le pain et le leur donne ; et de même pour le poisson.

14 C'était la troisième fois que Jésus ressuscité d'entre les morts se manifestait à ses disciples.

Ils sont sept au bord du lac de Tibériade. Simon-Pierre, Thomas, Nathanaël, les deux fils de Zébédée, deux autres encore dont on ne nous dit pas le nom. Sept disciples de Jésus ? Pourquoi ? Où sont passés les autres ? Il est normal que Judas soit absent ; mais ils devraient être en principe 11 disciples !

Mais bon, ils ne sont que sept réunis autour de Simon-Pierre pour aller à la pêche, pour reprendre leur vie ordinaire, car au moins trois d'entre eux exerçaient le métier de pêcheurs, sur ce lac de Tibériade, avant de suivre Jésus, avant de devenir ses disciples.

Mais voilà Jésus maintenant est mort. La belle aventure, celle d'annoncer l'Amour de Dieu pour tous, est bel et bien terminée. Certes Marie et d'autres femmes affirment l'avoir vu. Simon-Pierre et Jean ont vu le tombeau vide. Par deux fois, Jésus est venu rendre visite à ses disciples pour leur annoncer un message de Paix.

Mais comment comprendre tout cela ? Jésus est-il vraiment vivant comme il l'avait annoncé plusieurs fois pendant son ministère ? Oui mais Jésus n'est plus tout le temps avec eux. Ce n'est plus pareil ! Malgré la résurrection, les disciples de Jésus ressentent un grand vide. Alors que faire lorsque l'absence de Jésus se fait ressentir cruellement ?

Nous nous retrouverons parfois dans la même situation que les sept disciples. On sait avec notre tête que Christ est ressuscité, qu'il est vivant parmi nous ... mais est-ce vraiment une réalité dans nos vies ?

Si nous sommes en général heureux de fêter Pâques ... la résurrection du Christ est-elle vraiment une bonne nouvelle pour nos vies ? Ou la fête de Pâques est plutôt synonyme d'un long WE, où on est heureux de se retrouver en famille autour d'un bon repas ?

Pour le dire autrement, croyons-nous vraiment que Jésus est vivant parmi nous ? Ou comme les 7 disciples avons-nous plutôt l'impression que Jésus est absent dans nos vies ?

Et puis, quel est le regard que nous posons sur nos vies ? Avons-nous le sentiment que notre vie est belle, et riche de sens ? Ou alors à l'image des filets vides, avons-nous au contraire le sentiment que notre vie est vide ? Vide de sens ? Même si nous pouvons en même temps être très occupés, même si paradoxalement, nous passons une partie de notre vie à accumuler des objets, des expériences, des loisirs, à chercher à être en relation avec d'autres personnes.

Comme les 7 disciples de notre histoire, que faire lorsque nous sommes face à un sentiment de vide, d'échec, de solitude profonde ... car nos filets sont vides et que Jésus est absent ?

Se plonger dans le travail, comme les disciples qui reprennent leur ancien travail ? Ou alors trouver d'autres moyens pour remplir l'espace vide qui est en nous ?

Les 7 disciples ont choisi, eux, de reprendre leurs anciennes activités, de revenir chez eux, en Galilée, de reprendre le chemin du lac, avec ses barques et ses filets, avec ses sorties heureuses (lorsque la pêche a été bonne) mais aussi avec ces nuits où le poisson ne se laisse pas attraper, et les filets sont vides au petit matin. Justement, cette fois ci, les efforts de nos 7 disciples ont été inutiles. Le matin est déjà là et ils n'ont rien pris.

Des filets vides, des échecs, nous aussi nous savons tous ce que c'est. Qui n'a pas connu à un moment donné de sa vie (professionnelle, familiale, amoureuse mais aussi spirituelle) ce sentiment d'échec, de vide intérieur ? De plus ce sentiment de vide est très douloureux, car nous ne comprenons pas parfois la raison, car ce vide est invisible aux yeux des autres, car ce vide est difficile à combler malgré les refrains de notre société de consommation qui cherche à nous faire croire que le bonheur peut s'acheter.

Alors dans ces moments-là, l'important c'est de ne pas rester seul, c'est d'être entouré par des proches, qui peuvent nous comprendre, car eux aussi ont fait l'expérience de ce vide intérieur.

C'est ce que vont faire nos 7 disciples. Ils décident de se retrouver, d'être ensemble et de reprendre leur ancienne occupation. Leur tentative de pêche peut ressembler à une diversion. On dirait qu'ils cherchent à se consoler d'une absence, depuis que le Seigneur est mort.

Quelque chose leur manque, ou plutôt quelqu'un. Sans la présence de Jésus, ce petit plus qui donne sens et plénitude à nos vies, n'est plus là. Et pourtant, Jésus est bien là, au bord du lac (v 5). Jésus va même leur demander s'ils ont quelque chose à manger. Il est là, mais personne ne le voit et, quand on l'aperçoit, personne ne le reconnaît.

C'est un peu la même chose pour nous. Depuis le 1^{er} dimanche de Pâques, Jésus-Christ est vivant au milieu de nous, dans nos cœurs, dans nos vies. C'est lui qui nous donne la Paix intérieure, grâce à son Amour et son pardon toujours offert jour après jour. C'est Lui la source de notre bonheur qui, comme pour ses disciples n'est pas loin (v 8 environ 100 mètres), même si cette distance est pour nous symbolique.

Malheureusement, à l'image de nos 7 disciples, bien souvent nous sommes comme aveugles, nous n'arrivons pas à distinguer la présence de Jésus dans nos vies ; ou alors nous faisons le choix de vivre loin de Dieu, de croire que nous pouvons vivre sans lui.

Au bord du lac, Jésus interpelle ses disciples et il leur donne un ordre un peu bizarre ... celui de jeter le filet du côté droit de la barque. Cet ordre semble, à première vue, étonnant et parfaitement inadapté. Pourquoi auraient-ils plus de chance à droite qu'à gauche ? Mais les disciples essayent tout de même. Les disciples obéissent, ils font le geste que Jésus leur commande.

L'essentiel est là, dans l'écoute d'une Parole inattendue et surprenante, dans la mise en pratique de cette Parole. C'est alors qu'il se passe quelque chose dans la tête des disciples. L'inconnu qui se tient là, sur le rivage, c'est le Seigneur ! C'est lui, ils le reconnaissent ! Plus de doute ; celui qui était mort est revenu à la vie, l'absent qu'on croyait définitivement perdu est de nouveau présent, devant eux ! Ils s'empressent (surtout Pierre) de rejoindre Jésus. Ce qui compte maintenant c'est de retrouver leur Seigneur.

Comme nos 7 disciples, ce qui peut rendre notre vie féconde, ce qui peut combler notre sentiment de vide intérieur, c'est l'écoute d'une Parole qui nous atteint au plus profond de nous-mêmes et qui nous dit l'Amour de Dieu pour chacun de nous, un amour qui se manifeste dans des petites choses de la vie, comme le partage du pain et de quelques poissons.

Jésus dit à ses disciples, mais aussi à chacun de nous : « *Venez manger* » (v 12).

Ce repas est un signe de communion. Ce petit déjeuner pris au bord du lac a des allures de Sainte Cène. Jésus prend le pain et les poissons, puis il les donne à ses disciples. C'est lui qui les nourrit, c'est Lui qui leur apporte ce dont ils avaient vraiment faim et soif : de sa présence et de sa vie de Ressuscité.

Au début de notre histoire, les disciples se trouvaient réunis, mais en fait ils étaient seuls. Rien d'autre ne les rassemblait qu'une déception commune. Les voici à présent autour d'un feu de braise, en train de partager la nourriture simple qui réconfortera non seulement leur corps, mais aussi tout leur être. Ils passent de l'isolement à la communauté, de la séparation à la communication. Jésus redonne du sens à leur vie !

J'ai beaucoup insisté sur le fait qu'ils étaient 7 et non 11 disciples, comme cela aurait été plus logique, les 12 disciples moins Judas.

Parmi les quatre évangiles, celui de Jean est celui qui donne le moins de détail ; et lorsque cela arrive c'est que Jean veut nous dire quelque chose d'important, que ce détail a du sens !

Le chiffre 7 est très symbolique. Il représente à la fois la perfection (à l'image de 7 jours de la création) mais aussi l'union entre Dieu et tous les humains ; car 7 c'est 4×3 : le chiffre 3 qui représente Dieu et le chiffre 4 représente **tout** le monde, avec ses 4 points cardinaux, ses 4 saisons, ses 4 éléments.

Il y a aussi ce chiffre de 153 gros poissons : 153 est aussi un multiple de 7 et à l'époque de Jésus les savants avaient recensés 153 sortes de poissons connus à l'époque.

Ainsi le fait que les disciples soient seulement 7 et que le filet est rempli de 153 poissons, cela veut dire que ce récit de la troisième apparition du Ressuscité s'adresse à tous les humains du monde entier.

Ainsi Jésus n'a pas seulement donné, du pain et du poisson (signe de sa présence) à ses 7 disciples, mais aussi à chacun de nous, chrétiens ou non, de tous les temps et de tous les lieux. Comme pour ses 7 disciples, Jésus désire que nous puissions nous aussi, grâce à lui, avoir le sentiment que notre vie est « riche » de sens, d'Amour. Comme pour ses 7 disciples qui étaient allés pêcher sur le lac de Tibériade pour se nourrir par eux mêmes, Jésus désire que nous puissions, nous aussi, être nourris par sa douce présence, que nous puissions découvrir que *l'être humain ne vivra pas de pain seulement, mais de toute parole qui sort de la bouche de Dieu.* » (Mt 4, 4). Amen.

Marie Vialard